Impressum

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **21 (1994)**

Heft 6

PDF erstellt am: **04.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

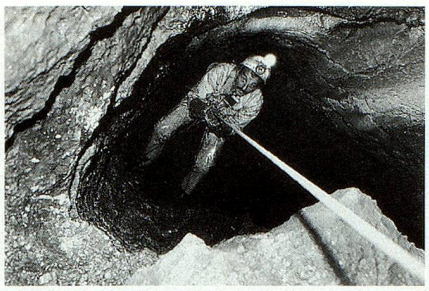
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

SOMMAIRE

Forum



La Suisse vue par en dessous **4**

Politique

Les partis politiques: PDC **11**

Histoire

La tragédie de St-Gingolph **13**

Page de couverture
Le Cervin a son origine en Afrique. C'est là l'une des conclusions surprenantes du programme national de recherche intitulé «Exploration des soubassements géologiques de la Suisse». On a aussi découvert des lacs disparus, des vallées cachées et des couches rocheuses inconnues jusqu'ici et obtenu des renseignements sur des gisements géothermiques. Des campagnes de mesures ont fourni des données nouvelles sur la formation des Alpes et sur la manière dont l'Europe et l'Afrique sont imbriquées. (Photo zvg)

IMPRESSUM

La Revue Suisse, qui est destinée aux Suisses de l'étranger, paraît pour la 21e année en allemand, français, italien, anglais et en espagnol, en plus de 20 éditions régionales, avec un tirage total de plus de 300 000 exemplaires. Les nouvelles régionales paraissent quatre fois par an.

Rédaction: René Lenzin (RL), Secrétariat des Suisses de l'étranger (responsable); Alice Baumann (AB), Bureau de presse Alice Baumann Conception; Pierre-André Tschanz (PAT), Radio Suisse Internationale; Giuseppe Rusconi (RUS), Rédacteur du Palais fédéral. Rédacteur des Communications officielles: Paul Andermatt (ANP), Service des Suisses de l'étranger, DFAE, CH-3003 Berne. Traduction: Michel Niquille.

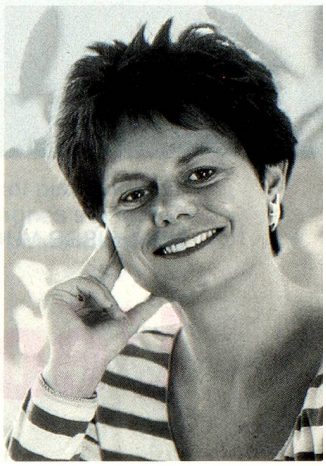
Editeur/Siège de la rédaction/Publicité: Secrétariat des Suisses de l'étranger, Alpenstrasse 26, CH-3000 Berne 16, tél. +41 31 351 61 10, fax +41 31 351 61 50, CCP 30-6768-9. Impression: Buri Druck AG, CH-3001 Berne.

« Ce n'est pas seulement à ses montres et à son chocolat que la Suisse doit sa réputation. Ses cartes topographiques sont elles aussi connues dans le monde entier pour leur qualité. En surface, la Suisse n'a plus guère de secrets; il y a longtemps que chaque kilomètre carré a fait l'objet de cartes topographiques et d'études géologiques. Il en va différemment pour le sous-sol: pendant longtemps, la structure profonde de notre pays est restée un mystère et a donné lieu à toutes sortes de spéculations. Le programme national de recherche «Exploration des soubassements géologiques de la Suisse» a maintenant apporté une réponse à des questions importantes. Nous savons aujourd'hui où et à quelle profondeur les Alpes ont leurs racines. Et nous devons prendre acte du fait que le Cervin, emblème populaire de la Suisse, a son origine en Afrique.

Les échos du sous-sol élargissent les connaissances géologiques sur notre pays: ils donnent, si l'on veut, la géographie verticale, très utile, de nos régions. Grâce à de tels programmes de recherche, nous obtenons des informations précieuses sur la géothermie, les hypocentres et les matières premières, ainsi que pour la construction de tunnels. En effet, le percement de tunnels n'est rien d'autre que de la géologie appliquée. Seul celui qui étudie sérieusement l'intérieur de la terre est capable d'entreprendre la réalisation de grands projets tels que la nouvelle ligne ferroviaire alpine (NLFA). Ou d'y renoncer: alors que les tunneliers engagés en 1993 avancent toujours plus profondément dans la roche, le doute commence à se faire jour. Les géologues, les constructeurs du tunnel et les responsables politiques mettent en garde contre une catastrophe. Les opposants affirment que le tunnel de base sera beaucoup plus difficile à réaliser que les auteurs du projet ne le pensaient et que, de toute façon, il coûtera bien plus cher que le crédit de cinq milliards de francs inscrit au budget et voté par le peuple. Mais ce n'est pas tout: des esprits critiques rappellent le fiasco survenu lors de la réalisation du projet gigantesque de tunnel ferroviaire du Lötschberg, lorsqu'une mauvaise évaluation des risques a eu pour conséquence que des mineurs ont été ensevelis sous des masses de roches et d'eau.

Les glaciologues eux aussi tirent la sonnette d'alarme: avec des formules à l'emporte-pièce comme «Nos glaciers sont-ils en train de disparaître?» ils relèvent qu'au cours des 25 prochaines années la surface des glaciers diminuera d'un quart. Il faut en rechercher la cause dans l'effet de serre: depuis 1850, le climat s'est réchauffé de plus d'un demi-degré Celsius. Au cours de la même période, la limite des neiges éternelles est montée de 100 mètres en moyenne.

Mais passons de la glace à ce qui se trouve en dessous: depuis des milliers d'années, des hommes descendent à des profondeurs inconnues, malgré l'obscurité, le froid et l'humidité. Des expéditions les mènent à travers des systèmes de grottes où personne ne s'est encore aventuré. Passionnés par le monde souterrain, ils rampent à travers des passages étroits, s'écorchent les mains sur des parois de rochers escarpées, glissent sur des sols glaiseux, passent à travers des cheminées et descendent volontairement en rappel – sur des kilomètres à l'intérieur de la terre – avec des cordes trempées.



Dans le présent numéro de la «Revue Suisse», nous vous emmenons dans le sous-sol de la Suisse. Dans le prochain numéro, nous nous élèverons avec vous dans les airs et jetterons d'en haut un coup d'œil sur notre pays. Vous verrez dans ces articles que les chaînes de montagnes, qui étaient autrefois synonymes de stabilité, sont en perpétuel mouvement. Année après année, les Alpes s'élèvent d'un millimètre environ. Et la pression continuelle ne cesse pas de comprimer la Suisse: la distance entre Lugano et Schaffhouse diminue donc constamment.

Dans le présent numéro, nous vous parlerons en outre des différentes couches sociales entre lesquelles le clivage ne cesse de se creuser. Comme vous le verrez dans notre article sur la scène de la drogue de Zurich, des héroïnomanes croupissent aujourd'hui sous le pont d'une gare CFF où le trafic de drogue a remplacé le trafic ferroviaire. Le Letten est devenu une gare où, pour beaucoup, il n'y a plus ni arrêt, ni sortie. Une grosse pierre d'achoppement dans les bas-fonds de la Suisse. Ce qui nous ramène presque à la géologie. »

Alice Baumann